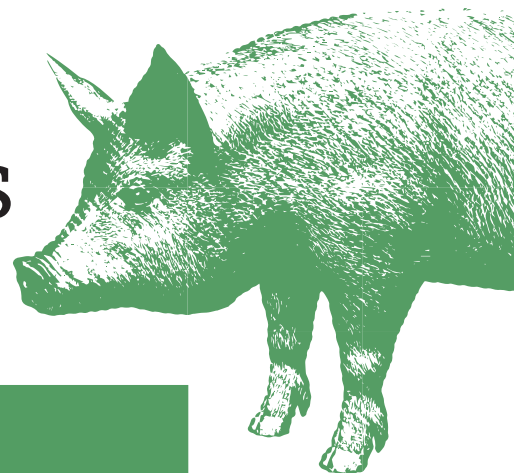


Pour des formations adaptées aux besoins du secteur porcin



AGRICarrières, à la demande des Éleveurs de porcs du Québec, a procédé à une analyse des besoins de formation pour l'ensemble des entreprises porcines québécoises. Grâce au financement provenant de la Commission des partenaires du marché du travail, une équipe de chercheurs du CIRDEF/UQAM a pu être mise à profit pour réaliser les travaux d'analyse.

La formation continue est reconnue comme une des mesures les plus efficaces pour améliorer la rentabilité d'une entreprise. Elle permet de développer de nouvelles compétences-clés, de régler des problèmes de productivité, d'innover, de fidéliser les travailleurs talentueux, d'accompagner le changement. Mais pour qu'un projet de formation soit efficace, il est nécessaire de bien comprendre ce dont le milieu a réellement besoin. En ce sens, l'analyse du besoin est une étape primordiale du processus de développement d'une formation. Cette analyse permet de cerner la ou les problématiques vécues par l'entreprise et de cibler les actions de formation les plus efficaces à mettre en œuvre.

Plusieurs intervenants ont participé aux travaux. Des agroéconomistes, techniciens agricoles, conseillers en gestion et autres experts du milieu ont été appelés à définir les principaux enjeux auxquels le secteur porcin est confronté. Une fois les enjeux traduits en besoins de formation, plus d'une centaine de producteurs ont répondu à un sondage. Ce dernier a permis de prioriser les besoins et d'identifier les meilleures stratégies d'apprentissage. Finalement, trois groupes de producteurs et de travailleurs se sont rencontrés afin de valider et affiner les besoins et les stratégies.

L'analyse a fait ressortir quatre thématiques prioritaires en matière de formation :

1

La prise de décision d'affaires

Pour un producteur porcin, assurer la bonne santé économique de son exploitation est un défi de taille. Dans les prochaines années, il sera appelé à prendre des décisions très importantes pour la pérennité de son entreprise. Doit-il changer son modèle d'affaires, diversifier ses activités, développer son infrastructure ou négocier le prix des grains à la bourse ? Face à ces questions complexes, le producteur porcin aura besoin d'être davantage outillé pour faire les bons choix.



La supervision d'ouvriers agricoles de générations et de cultures différentes est un enjeu actuel pour les entreprises porcines.



2

La gestion des ressources humaines

Bien que le secteur offre des conditions de travail relativement bonnes, les entreprises porcines sont aux prises avec une rareté de la main-d'œuvre. Puisqu'elles tendent à être de plus en plus grandes, tout porte à croire que ce besoin ira en augmentant. Le défi du secteur sera donc d'attirer et de retenir une main-d'œuvre qualifiée et motivée. Des activités de formation ou d'accompagnement individuel (coaching) pourront aider les producteurs à définir des mesures gagnantes en matière de recrutement, d'intégration et de rétribution de la main-d'œuvre. Certaines solutions de formation existent déjà (p. ex., les services d'accompagnement offerts par les Centres d'emploi agricole et les formations offertes par les collectifs en formation agricole).

3

La supervision des équipes de travail

La supervision d'ouvriers agricoles de générations et de cultures différentes est un enjeu actuel pour les entreprises porcines. Le rôle du chef d'équipe est devenu primordial. Hier, on lui demandait essentiellement de transmettre ses connaissances techniques. Aujourd'hui, à l'image d'un entraîneur de hockey, il doit aussi motiver son équipe : animer des réunions efficaces, fixer des objectifs clairs, anticiper et gérer les conflits. Les chefs d'équipe étant souvent d'anciens ouvriers qui ont été promus, ils maîtrisent déjà bien les aspects techniques du métier. L'amélioration de l'efficacité de leurs équipes passera davantage par le développement de leurs compétences de supervision, d'organisation et de mobilisation.

4

La planification et l'exécution du travail au quotidien

Dans les entreprises occidentales, on demande de plus en plus à l'ouvrier de réaliser des tâches autrefois réservées au cadre. Le secteur porcin n'échappe pas à cette règle. L'ouvrier en production porcine doit planifier ses opérations, en contrôler la qualité, intégrer dans ses pratiques de nouvelles normes de biosécurité et de bien-être animal, développer une expertise dans l'observation des troupeaux. La formation sur ces thématiques pourra se faire en cascade, c'est-à-dire en formant d'abord les producteurs ou les chefs d'équipe qui, à leur tour, formeront les ouvriers sous leur responsabilité.

Recensement des formations

Pour faire suite à cette analyse, les Éleveurs de porcs du Québec et AGRICarières vont, au cours des prochains mois, recenser les formations existantes permettant de répondre à ces besoins. Les besoins non couverts feront l'objet d'une création de nouvelles formations, tant à l'attention des producteurs que des travailleurs. Afin de les développer, des demandes de soutien financier pourront être faites par AGRICarières à la Commission des partenaires du marché du travail.

Enfin, les retombées économiques des formations seront évaluées dans le but de mesurer l'apport de ces activités à la vitalité du secteur et de convaincre ceux qui ne le sont pas déjà d'investir et de s'investir dans la formation continue. ■